
(Pendant les entretiens d'octobre 1973 entre Brejnev et le premier ministre Tanaka, le Japon avait tenté d'inclure la question territoriale à l'ordre du jour des discussions bilatérales; d'après les représentants japonais et les médias la réponse de Brejnev a été un bref et laconique «Da». Les perspectives de règlement du problème ont continué à demeurer improbables pendant le reste du mandat de Brejnev. Le Japon est devenu plus ferme dans sa résolution de voir les territoires du Nord restitués intégralement et l'Union soviétique a cessé de prétendre qu'elle était prête à les transférer en l'absence d'encouragements convaincants.)

Préoccupations stratégiques

Du point de vue des responsables des plans de défense du Japon, la Russie représente maintenant la principale menace militaire éventuelle pour le Japon et l'Asie de l'est.¹⁴ L'Agence de Défense japonaise (JDA) estime que la Fédération de Russie/CEI¹⁵ maintient, en Extrême-Orient, entre le quart et le tiers de ses missiles stratégiques, un sixième de ses forces terrestres, le quart de ses avions et plus d'un quart de ses forces navales. En outre, des avions de bombardement Backfire capables de porter des missiles de croisière air-sol (MCLA) ont été déployés dans la région. D'après la JDA, la position stratégique du Japon, à savoir un obstacle empêchant la flotte russe du Pacifique d'atteindre l'Océan, et un point chevauchant les voies aériennes et maritimes qui relient l'est de la Russie au nord et à l'est de l'Asie, offre un fondement géographique à une éventuelle confrontation militaire russo-japonaise.¹⁶

En raison de la perception fortement négative du public japonais face à l'ancienne Union soviétique, et dans le contexte mondial actuel d'approvisionnements en ressources, du manque d'intérêt du secteur commercial japonais à l'égard du développement de la Sibérie, seulement une petite partie (à peine croissante) de la population japonaise s'intéresse activement à l'amélioration des relations bilatérales. Les premières initiatives de réduction des armements proposées par Gorbatchev n'ont pas été prises très au sérieux en raison des forces conventionnelles et nucléaires massives déployées par les soviétiques près du Japon,¹⁷ y compris le déploiement de forces conventionnelles dans les territoires du Nord.¹⁸ Le problème apparemment insoluble des territoires du Nord se trouve au coeur de cette atmosphère d'hostilité.

Vers la fin des années 1980, les initiatives entreprises par les Japonais et les Soviétiques dans le but de résoudre la question territoriale avaient pour objet de convaincre l'opinion publique japonaise que des progrès étaient possibles. Ces initiatives étaient avantageuses à la fois pour les Soviétiques - qui tentaient d'attirer les investissements et l'aide économique du Japon - et pour les gouvernements PLD des premiers ministres